



L'enseignement à la loupe #41

Soutenir l'utilisation des TIC chez
les enseignants du deuxième
cycle du secondaire durant et
après la pandémie de COVID-19



Enseignement & Apprentissage

Soutenir l'utilisation des TIC chez les enseignants du deuxième cycle du secondaire durant et après la pandémie de COVID-19

- 
- D'après les données TALIS collectées avant la pandémie, en moyenne 43 % des enseignants du deuxième cycle du secondaire s'estiment insuffisamment préparés à l'utilisation des TIC dans le cadre de leur enseignement.
 - Ceux ayant plus d'ancienneté se disent par ailleurs encore moins à l'aise dans ce domaine. Le pourcentage d'enseignants du deuxième cycle du secondaire s'estimant à l'aise avec les TIC est ainsi inférieur d'environ 8 % parmi ceux ayant plus de cinq ans d'expérience que parmi leurs collègues débutants.
 - Toutefois, les enseignants du deuxième cycle du secondaire laissent leurs élèves utiliser les TIC plus fréquemment pour leurs projets et travaux en classe (60 % en moyenne) que ceux du premier cycle du secondaire (55 %).
 - En moyenne, 18 % des enseignants du deuxième cycle du secondaire ont un besoin urgent de formation continue afin de mieux intégrer les TIC dans leur enseignement.

Les systèmes d'éducation du monde entier s'efforcent d'améliorer la qualité et l'efficacité de leur enseignement grâce aux technologies de l'information et de la communication (TIC), une transition dont l'urgence se fait d'autant plus sentir dans le contexte actuel de la pandémie de COVID-19. Or les TIC, en constante évolution, confrontent les enseignants à d'importants défis, exigeant d'eux un certain niveau de compétences numériques et des connaissances pédagogiques spécialisées pour pouvoir les intégrer dans leur enseignement.

Une récente étude de l'OCDE sur les solutions mises en place face à la pandémie de COVID-19 montre que dans les 33 pays de l'OCDE couverts, seuls trois systèmes d'éducation sont restés totalement opérationnels (le Japon, la Norvège et la Nouvelle-Zélande). La plupart des enseignants du deuxième cycle du secondaire ont dû s'adapter à des modalités d'enseignement à distance ou hybrides. Bien que les données de TALIS 2018 aient été collectées avant la pandémie de COVID-19, elles donnent un aperçu des défis à relever sur ce front dans le deuxième cycle du secondaire.

L'intégration efficace des TIC dans les pratiques pédagogiques est une question qui revêt une pertinence toute particulière pour les enseignants du deuxième cycle du secondaire. Dans l'ensemble, les données de TALIS 2018 indiquent en effet que les enseignants ne s'estiment pas bien équipés ou formés dans ce domaine, alors que les TIC font déjà partie intégrante de leurs pratiques en classe. Ce constat vaut particulièrement pour le deuxième cycle du secondaire, où les TIC sont en général utilisées plus souvent pour les projets ou travaux en classe que dans le premier cycle du secondaire. En témoigne également le nombre d'enseignants faisant part de besoins de formation continue dans ce domaine. Les TIC sont d'ailleurs l'un des aspects les plus fréquemment exclus de la formation dans le cadre institutionnel.

Les données semblent notamment indiquer que les enseignants du deuxième cycle du secondaire ayant plus d'ancienneté (cinq ans d'expérience ou plus) rencontrent plus de difficultés avec les TIC que leurs collègues relativement moins expérimentés (moins de cinq ans d'expérience).

La formation des enseignants à l'utilisation et à l'enseignement des TIC, au niveau collectif et officiel, est essentielle à la réussite de la transition vers un système d'éducation modernisé. Des efforts et une analyse attentive seront toutefois nécessaires pour s'assurer que cette formation améliore réellement le sentiment de préparation des enseignants et répond bien à leurs besoins. Il pourrait également être utile d'examiner s'il existe, en dehors de la formation dans le cadre institutionnel, d'autres moyens de renforcer les compétences pédagogiques numériques des enseignants et leur sentiment de préparation dans le domaine des TIC. Sans mise en œuvre adéquate, l'utilisation des TIC peut en effet non seulement s'avérer inefficace, mais aussi avoir un impact négatif sur l'enseignement et l'apprentissage.

Qu'est-ce que l'Enquête TALIS ?

Lancée en 2008, l'Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) est la première grande étude internationale auprès d'enseignants et de chefs d'établissement qui examine différents aspects ayant une incidence sur l'apprentissage des élèves. Elle donne une voix aux enseignants et aux chefs d'établissement, leur permettant de contribuer à l'analyse et au développement des politiques en éducation dans des domaines clés.

Les enseignants et les chefs d'établissement en poste dans le secteur public et privé dans le premier cycle de l'enseignement secondaire ordinaire constituent la population internationale cible de TALIS 2018. Dans chaque pays, un échantillon représentatif de 4 000 enseignants a été prélevé de manière aléatoire dans 200 établissements, dont le chef d'établissement a aussi été sélectionné, en vue de l'Enquête de 2018. Tous instruments d'enquête confondus, quelque 260 000 enseignants représentatifs de plus de 8 millions d'enseignants dans les 48 pays et économies participants, ont été interrogés.

Les participants à l'Enquête TALIS pouvaient opter pour la mise en œuvre de l'enquête dans les établissements primaires. Onze pays et économies ont choisi d'administrer l'Enquête TALIS dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, et des données sont disponibles pour 10 d'entre eux : Alberta (Canada), Brésil, Croatie, Danemark, Émirats arabes unis, Portugal, Slovaquie, Suède, Turquie et Viet Nam.

La collecte de données a été réalisée entre septembre et décembre 2017 pour les participants de l'hémisphère sud, et entre mars et mai 2018 pour ceux de l'hémisphère nord. Les données ayant été collectées avant la crise de la COVID-19, on notera que certaines des fréquences et relations parmi les variables présentées ici peuvent avoir changé. Le site de l'Enquête TALIS (www.oecd.org/education/talis) fournit de plus amples informations.

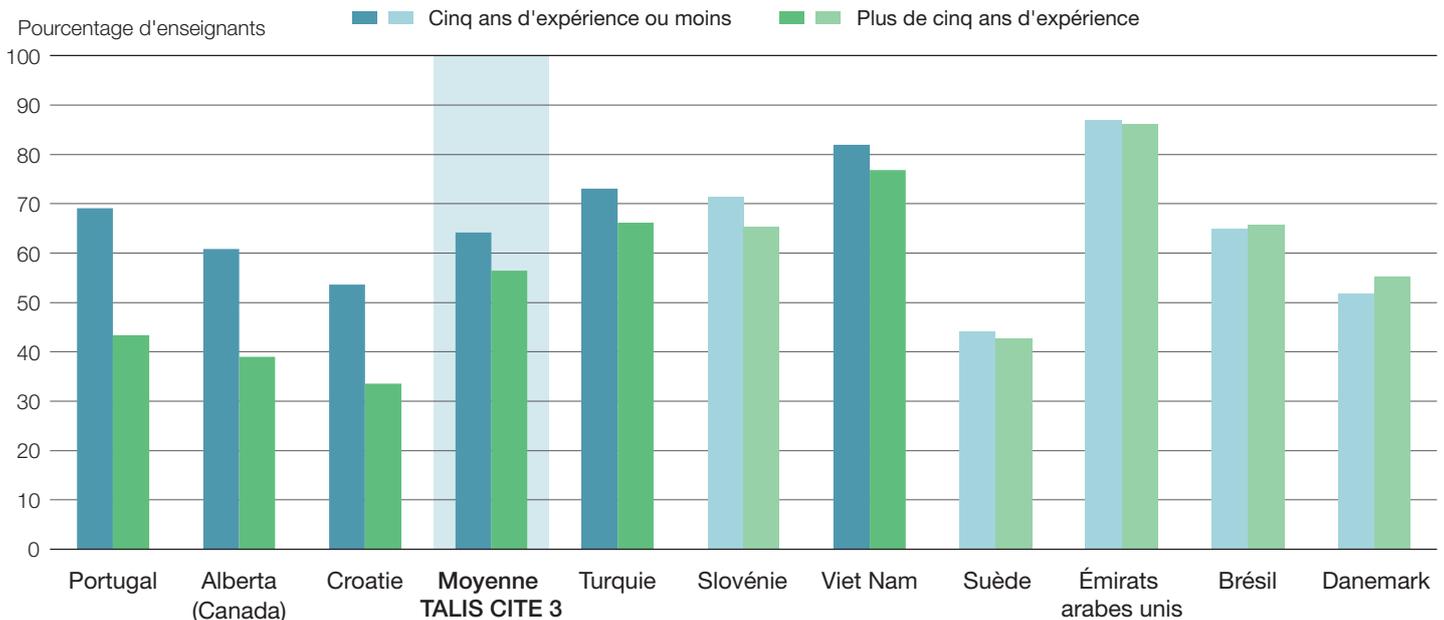
Formation dans le cadre institutionnel et sentiment de préparation

Dans les pays TALIS participant à l'étude, près de la moitié des enseignants du deuxième cycle du secondaire (43 %) s'estiment insuffisamment préparés à l'utilisation des TIC à l'appui de leur enseignement. C'est en Croatie (62 %), en Alberta (Canada) (57 %), en Suède (57 %) et au Portugal (56 %) que ce sentiment est le plus marqué. S'agissant de la relation entre l'ancienneté des enseignants et l'utilisation des TIC, 64 % de ceux ayant cinq ans d'expérience ou moins se disent à l'aise avec l'utilisation de ces technologies à l'appui de leur enseignement, contre seulement 57 % de ceux ayant plus de cinq ans d'expérience (graphique 1). Autrement dit, les enseignants ayant plus d'ancienneté sont en général moins à l'aise avec l'utilisation des TIC dans le cadre pédagogique. Cet écart entre enseignants ayant plus d'ancienneté et ceux moins expérimentés s'observe dans la quasi-totalité des pays et dépasse même 20 % en Alberta (Canada), en Croatie et au Portugal. Cette tendance s'explique probablement par le fait que les enseignants ayant plus d'ancienneté sont plus âgés et ont donc été formés il y a plus longtemps. Les enseignants ayant plus d'ancienneté sont ainsi moins nombreux à indiquer que les TIC figuraient au programme de leur formation dans le cadre institutionnel (60 %, contre 72 % pour leurs collègues moins expérimentés). Il est par ailleurs probable que les enseignants ayant plus d'ancienneté n'aient pas été aussi enclins que leurs collègues moins expérimentés à choisir de suivre des activités de formation continue en lien avec les TIC.

Utilisation des TIC dans le deuxième cycle du secondaire

Bien que de nombreux enseignants s'estiment peu à l'aise avec l'utilisation des TIC, celles-ci font déjà partie intégrante de la plupart des salles de classe. Interrogés sur les pratiques qu'ils utilisent « souvent » ou « toujours » en classe, les enseignants sont ainsi 60 % en moyenne à indiquer qu'ils laissent leurs élèves utiliser les TIC pour des projets ou des travaux en classe, soit le deuxième pourcentage le plus élevé après leur donner des exercices qui les obligent à développer leur esprit critique (65 %). Cette moyenne est par ailleurs supérieure d'environ 5 % à celle observée chez les enseignants du premier cycle du secondaire (55 %). Tous les pays, à l'exception du Danemark, font part d'une utilisation plus fréquente des TIC par les élèves dans le deuxième cycle du secondaire. Malgré ce constat, le degré de formation et de sentiment de préparation des enseignants de ce niveau d'enseignement à l'utilisation des TIC est à peu près le même que celui relevé parmi leurs collègues du premier cycle du secondaire. Davantage d'efforts doivent donc être consentis pour renforcer les compétences en TIC des enseignants du deuxième cycle du secondaire.

Graphique 1. Sentiment de préparation des enseignants à l'utilisation des TIC en classe, selon leur ancienneté
 Pourcentage d'enseignants du deuxième cycle du secondaire s'estimant « bien » ou « très bien » préparés à l'utilisation des TIC à l'appui de leur enseignement



Remarque : Les valeurs statistiquement significatives sont indiquées dans un ton plus foncé.

Les pays sont classés par ordre décroissant de la différence de sentiment de préparation à l'utilisation des TIC entre les enseignants ayant moins d'années d'expérience et ceux en ayant plus

Source : OCDE (2019), *Résultats de TALIS 2018 (Volume I) : Des enseignants et chefs d'établissement en formation à vie*, TALIS, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/5bb21b3a-fr>.

Formation, sentiment de préparation et besoins dans le domaine des TIC

Les enseignants du deuxième cycle du secondaire font part d'un besoin pressant de formation continue qui puisse les aider à intégrer efficacement les TIC dans leur enseignement. En moyenne, ils sont ainsi 18 % à se dire dans ce cas (graphique 2).

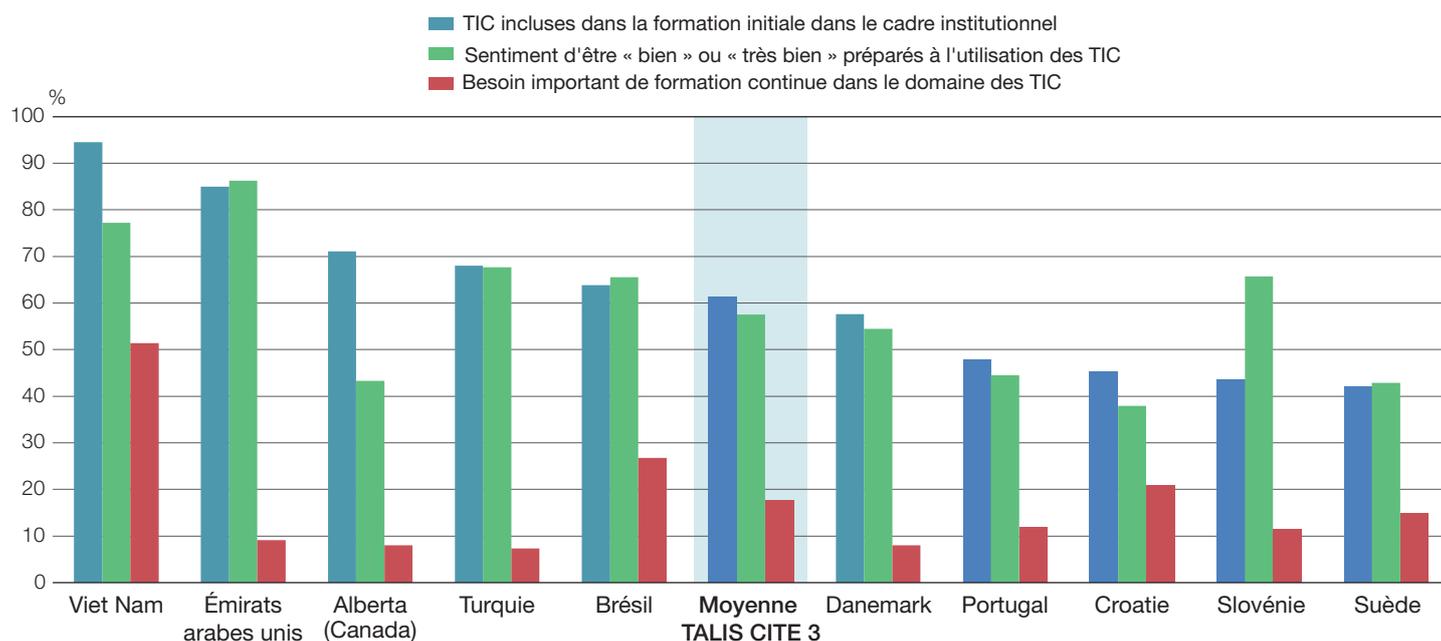
Il est intéressant de noter que l'expression d'un besoin important de formation aux TIC chez les enseignants n'est pas nécessairement corrélée à leur sentiment de préparation en la matière. En Croatie, moins de la moitié des enseignants indiquent avoir reçu une formation en lien avec les TIC (45 %) et se sentir à l'aise avec leur utilisation à l'appui de leur enseignement (38 %), et un pourcentage relativement élevé d'enseignants (21 %) font part d'un besoin de formation dans ce domaine, une situation prévisible lorsque l'offre de formations adaptées n'est pas suffisante. À l'inverse, au Danemark, aux Émirats arabes unis et en Turquie, on observe un pourcentage élevé d'enseignants formés aux TIC et à l'aise avec leur utilisation, et un faible pourcentage d'enseignants faisant part d'un besoin de formation en la matière. Ce constat semble signaler l'existence dans ces pays d'une offre de formation efficace et accessible (graphique 2).

Plusieurs autres tendances se font toutefois jour. Ainsi, en Slovénie, on observe un pourcentage relativement faible d'enseignants ayant reçu une formation aux TIC (44 %), mais un pourcentage plus élevé d'enseignants s'estimant bien préparés en la matière (66 %) ainsi qu'un faible pourcentage d'enseignants faisant part d'un besoin de formation continue dans ce domaine (12 %). Il en ressort que le sentiment de préparation des enseignants peut être amélioré en dehors de la formation dans le cadre institutionnel et qu'il serait utile d'explorer ces autres modalités potentielles. Dans le même ordre d'idées, en Alberta (Canada), un pourcentage élevé d'enseignants ont reçu une formation aux TIC (71 %), mais un faible pourcentage s'estiment bien préparés en la matière (43 %) et 8 % font part d'un besoin de formation continue dans ce domaine. Ce qui semble indiquer que la formation dans le cadre institutionnel n'y est pas toujours efficace. Il s'agit donc de se montrer toujours attentifs aux éventuelles inadéquations entre l'offre de formation et les besoins réels en classe (graphique 2).

Enfin, au Viet Nam, on observe le niveau le plus élevé de formation des enseignants aux TIC et l'un des plus élevés s'agissant de leur sentiment de préparation en la matière, mais aussi les besoins les plus importants de formation continue dans ce domaine. Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que la conception et la mise en œuvre de la formation continue y incitent les enseignants à s'inscrire dans une dynamique d'apprentissage sans cesse renouvelée.

Graphique 2. Formation, sentiment de préparation et besoins des enseignants dans le domaine des TIC

Pourcentage d'enseignants du deuxième cycle du secondaire faisant part des aspects suivants concernant l'utilisation des TIC



Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'enseignants indiquant que les TIC étaient incluses dans leur formation initiale dans le cadre institutionnel.

Source : OCDE (2019), *Résultats de TALIS 2018 (Volume I) : Des enseignants et chefs d'établissement en formation à vie*, TALIS, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/5bb21b3a-fr>.

Pour conclure

Il reste beaucoup à faire pour permettre aux enseignants du deuxième cycle du secondaire d'intégrer efficacement les TIC dans leurs enseignements et leurs pratiques en classe. Les professionnels de l'éducation sont unanimes : la formation continue aux TIC et les technologies numériques sont essentielles à un enseignement de qualité. Le simple fait de proposer davantage de possibilités de formation aux TIC dans le cadre institutionnel ne permet toutefois pas nécessairement d'obtenir les effets escomptés. La relation entre formation et sentiment de préparation est en effet complexe. Il est ainsi nécessaire de mener des recherches plus approfondies sur d'autres facteurs, tels que les ressources des établissements et les attitudes des enseignants à l'égard des nouvelles technologies, afin de comprendre comment optimiser la conception de la formation aux TIC. Celle-ci devra être efficace et actualisée en permanence afin de permettre aux enseignants d'appliquer et d'intégrer en toute confiance les TIC dans leur enseignement, et de les inviter à s'inscrire dans une démarche d'amélioration constante de leurs connaissances pédagogiques.

www.oecd.org/education/talis/

Personnes à contacter

Asuka Ohagi (asuka.ohagi@oecd.org) et talis@oecd.org.

Pour en savoir plus

OCDE (2019), *Résultats de TALIS 2018 (Volume I) : Des enseignants et chefs d'établissement en formation à vie*, TALIS, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/5bb21b3a-fr>.

La publication de ce document relève de la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org.

